

## Trương Quang Đê À la recherche du beau dans l'enseignement



**Đỗ Ca Sơn**  
Linguiste, Didacticien

Au début des années soixante-dix du siècle dernier, un jeune enseignant du département de français de l'École Normale supérieure de langues venait assister régulièrement au séminaire de méthodologie ouvert sous ma direction et qui durait un mois chaque année. Il assistait, avec la même régularité, à un séminaire de linguistique assuré par des professeurs compétents. Ce jeune s'appelait Truong Quang De. Il avait quitté depuis peu le département de mathématiques de l'École Normale supérieure de Hanoi pour une raison tout à fait personnelle. Il faisait partie désormais du petit groupe de jeunes enseignants de français qui travaillaient sous la tutelle des vétérans "blanchis sous le harnais" qu'on appelait volontiers "les grands lettrés" formés pour la plupart dans des universités françaises avant la guerre d'Indochine et maintenant sur le point de prendre leur retraite. Ces enseignants étaient tout à fait conscients de leur situation: que faire pour assurer la marche normale du département une fois que les vétérans, les uns après les autres l'auraient quitté définitivement?

Truong Quang De assistait à notre séminaire dans l'espoir de trouver une solution heureuse pour son département. En ce temps-là la méthode qui dominait au département de français était celle de "grammaire-traduction, pratiquée par les vétérans, tandis que les jeunes, un peu influencés par le matériel utilisé au Lycée Albert Sarraut d'Hanoi et au Vietnam du Sud tel le "Cours de langue et de civilisation françaises" de Mauger, adoptaient la méthode dite "directe". Après le départ à la retraite des vétérans, il était naturel que TQD et ses jeunes collègues assumassent la responsabilité du département. Ils le faisaient avec courage. Mais justement, à cette époque, la puissante vague de l'approche audio-visuelle se développait avec les premiers laboratoires de langues, don du Service culturel de l'Ambassade de France. Pour pouvoir maîtriser cette approche, TQD se lança dans l'apprentissage de la manipulation des magnétophones, des projecteurs, des tableaux de feutre et des consoles ...et dans la lecture de toutes sortes de grammaires nouvelles, de la distributionnelle de Bloomfield et Harris à la grammaire générative-transformationnelle de Chomsky en passant par la grammaire structurale de Dubois.

La tempête audio-visuelle passa rapidement et TQD eut cette fois à faire connaissance avec une approche qu'on qualifiait de "cognitive". Là-dessus il quitta notre École normale de langues de Hanoi pour revenir travailler dans sa province natale, à l'École Normale Supérieure de Hué. Je ne sus que plus tard ce qu'il avait fait pendant cette période lors de notre rencontre dans le cadre du colloque sur les méthodes de l'enseignement des langues tenu à Hué en 1984. À l'issue de ce colloque "historique", l'approche communicative fut officiellement adoptée dans tout le pays. J'étais pour ainsi dire le premier à prononcer le syntagme "approche communicative", le pionnier

dans ce domaine mais ce que TQD avait fait à Hué était allé dans le même sens. Il avait en effet composé un essai de méthodologie servant de manuel universitaire basé sur l'acte de langage. Il avait par ailleurs vu les choses d'un œil de mathématicien: tout devait être rangé en système, structures, lignes de forces. Il avait défini ainsi les unités de base pour l'enseignement du français: le mot pour l'approche traditionnelle, l'énoncé pour l'approche structure-globale audio-visuelle avec les quatre "skills" CO, CE, EO, EE, enfin l'acte de langage pour l'approche communicative. Comme il pensait que la compétence communicative devait se confondre avec la compétence textuelle, il s'était mis à élaborer une grammaire de texte du français, ouvrage très original à ma connaissance. TQD et moi, avons saisi l'occasion du colloque pour nous entretenir de plusieurs problèmes qui nous intéressaient. Il était d'avis que l'approche communicative demandait un esprit ouvert, orienté non seulement vers le vrai mais aussi vers le beau. Apprendre une langue, selon lui, c'était apprendre non seulement à communiquer dans cette langue, mais aussi, ce qui paraît plus important, à penser dans cette langue. TQD était arrivé à cette constatation: l'apprentissage d'une langue doit être mené de pair avec l'apprentissage de la pensée. Pour cette raison, il se consacra, un certain temps après le colloque, à l'élaboration d'un livre sur Descartes. Il s'agissait d'une étude sérieuse sur l'esprit cartésien, étude assez rare dans le pays à l'époque. Bref, le beau que TQD avait cherché pour son enseignement était une efficacité basée sur l'harmonie de la langue et de la pensée. Tant qu'on parle (lit, écrit, entend) le français en "pensant vietnamien", c'est peine perdue. Notre ami était allé un peu plus loin en liant l'apprentissage du français au développement et à la récupération de la francophonie pour le Vietnam. Pendant les années où il travailla à Hué, il organisa de nombreux colloques et séminaires francophones pour les milieux culturels et universitaires de la région.

Maintenant TQD est à la retraite, mais son influence sur ses jeunes collègues, sur ses étudiants reste toujours vivante dans presque tous les coins du pays. Sa recherche du beau dans l'enseignement est une précieuse contribution au développement d'une nouvelle pédagogie des langues au Vietnam. Ses ouvrages sur la linguistique et ses essais littéraires, merveilleusement conçus et écrits sont des moyens réellement d'étude efficace non seulement pour ses jeunes collègues et ses étudiants mais aussi pour tous ceux qui désirent perfectionner leur compétence professionnelle.

Hanoi, Novembre 2013